

LAC VERT

Situé à 1972 mètres d'altitude sur de la mo-
raïne, le Lac Vert est un lac naturel alimenté de
l'amont par une source et la fonte des neiges^{1,2}.
Il possède une superficie d'environ 2 hectares et
une faible profondeur d'eau. L'eau s'écoule ensuite
en direction du Lac de Chésery par un exutoire
situé en rive droite du lac, à une centaine de mètres
du refuge. Une grille évite aux poissons de se faire
entraîner dans le ruisseau.

La couleur verte

Quand l'eau est peu profonde, c'est souvent la fond
qui influence la couleur. Ici, l'importante quantité de
matière organique et d'algues lui donne un aspect
verdâtre. Quand l'eau est très calme, il doit sa cou-
leur verte au reflet des pâturages.

L'atterrissement du lac³

Le Lac Vert se comble progressivement par
l'apport de nutriments, sédiments et autres éboulis.
L'enrichissement de la teneur en nutriments depuis
la formation du lac a favorisé la prolifération de
végétaux aquatiques. Le lac va se transformer peu
à peu en étang, avant de devenir un marais, puis
de se combler totalement.

Ce phénomène se nomme « l'eutrophisation ».
Il s'agit d'une dégradation, d'un vieillissement, d'un
atterrissement progressif du plan d'eau. Dans le cas
du Lac Vert, il s'agit d'une eutrophisation naturelle
et donc lente (milliers d'années).

Quand les végétaux aquatiques meurent, ils se dé-
composent et forment de la matière organique. Le
fond rocheux du lac se couvre progressivement de
vase et la température moyenne augmente. La ma-
tière organique favorise la croissance de bactéries
qui vont consommer l'oxygène du lac, ce qui en-
traîne à terme la disparition des espèces animales.

Biologie

Le Lac Vert est un site de reproduction pour le cra-
paud commun⁴ et la grenouille rousse⁵. Malgré la
période estivale plus courte qu'en plaine, ces deux
espèces protégées arrivent à boucler leur cycle de
vie dans ce lac d'altitude.

Contrairement au Lac de Chésery, le Lac Vert abrite
des plantes aquatiques, comme le rubanier à feuilles
étroites⁶. Le bas-marais qui borde la rive orientale
du Lac Vert est particulièrement spectaculaire. En
2009, ce site a même été classé dans l'inventaire
des bas-marais d'importance cantonale. En effet,
toute une série de plantes liées aux milieux humides
y sont présentes, comme par exemple diverses
orchidées³, le populage⁷ ou les laïches rares⁴.

Entre juin et août, les linaïgrettes⁹ décorent le ma-
rais avec leurs jolis plumets cotonneux tout blancs.
Ces soies sont en fait une partie des graines et non
pas des fleurs, qu'elles, sont discrètes et moins

spectaculaires. La dispersion des graines se fait,
comme chez la dent-de-lion, par le vent.

Poissons

Comme bon nombre de lacs de montagne, le Lac
Vert était à la base dépourvu de poissons. Ce
dernier fut empoisonné par l'homme en truites arc-
en-ciel et en vairons. Les vairons se nourrissent des
œufs et têtards de grenouilles, avant de servir de
nourriture aux truites. Durant l'hiver, si la profondeur
et l'oxygène sont suffisants, les poissons arrivent à
survivre sous la glace.

Les moutons de Chésery

L'alpage de Chésery est un lieu d'estive fréquenté
par les bergers depuis plusieurs siècles. Avant sa
rénovation et transformation en gîte de montagne
en 1987, le refuge de Chésery était d'ailleurs une
étable. On estime sa date de construction au milieu
du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, environ 900 moutons et agneaux y
paissent entre la mi-mai et la mi-octobre. Les ovins
se déplacent librement, mais le berger et ses chiens
les maintiennent groupés. Ces moutons contribuent
à la préservation du paysage typique des montagnes
en empêchant que les prairies ne soient envahies
de buissons, d'arbustes et d'arbres.

*Des compléments aux informations des panneaux,
ainsi que les définitions des mots sont proposés
sur le site internet du sentier didactique, via le QR
Code ci-dessous.*

*The QR code will guide you on the educational trail
website where a summary in English is available*



Photo 1 : Lac Vert (été) depuis la route menant aux Portes de l'Hiver.

Photo 2 : Lac Vert (hiver) depuis la route menant aux Portes de l'Hiver.

Photo 3 : Orchidée.

Photo 4 : Laïches rares.

Photo 5 : Crapaud commun.

Photo 6 : Grenouille rousse.

Photo 7 : Populage.

Photo 8 : Rubanier à feuilles étroites.

Photo 9 : Linaïgrettes.

Figure a : Schéma de principe illustrant l'atterrissement d'un lac.

